

Journée annuelle de prévention des infections associées aux soins du CClin Paris-Nord Paris - 16 juin 2014

Gestion des risques, les éléments clés pour l'hygiéniste

Pierre Parneix

pierre.parneix@chu-bordeaux.fr



EOH et GDR Chassons le doute!

J'étais poursuivi par mon CGR...





EOH et GDR Assurons notre protection!



EOH et GDR Assurons notre protection!

Quel est votre nationalité ?

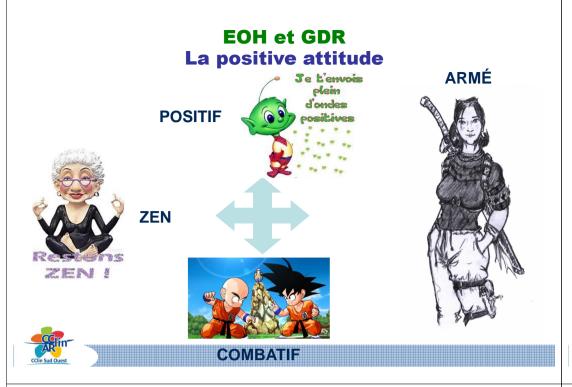


Je suis chirurgien!

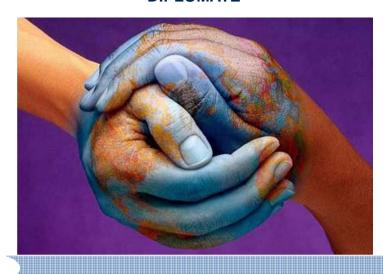








EOH et GDR La positive attitudeDIPLOMATE





EOH et GDR ZEN

Premier programme national sécurité des patients 2013-2017



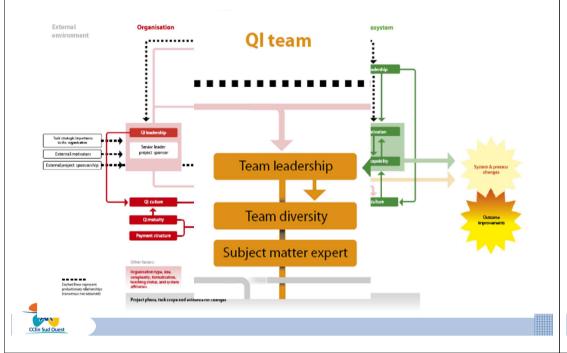
« Je veux souligner, à cet égard, la vigilance constante des équipes opérationnelles d'hygiène et des professionnels de soins. Les progrès que nous avons réalisés, ces dernières années, sont le fruit de leur mobilisation. »

EOH et GDR L'hygiéniste : l'homme orchestre ?

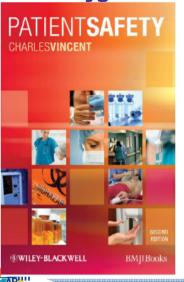


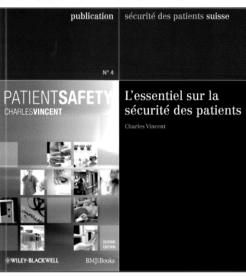






EOH et GDRL'hygiéniste : un professionnel armé!





http://www.chfg.org/wp-content/uploads/2012/03/Vincent-Essentials-of-Patient-Safety-2012.pdf

EOH et GDR L'hygiéniste : un professionnel armé!

4. Améliorer les processus et les systèmes de soins

L'essentiel en bref

- · Standardiser et simplifier les processus cliniques est un moyen efficace d'accroître la fiabilité.
- Le fait de réduire la dépendance au facteur humain en recourant à des outils d'aide à la décision et à la technologie augmente la fiabilité dans les systèmes standardisés.
- Même au sein d'un système fiable, il faut savoir anticiper les risques et construire la sécurité heure par heure.
- La stratégie de réduction des erreurs de médication passe par trois axes: prévenir les erreurs, les rendre plus visibles et limiter leurs conséquences.
- La prescription informatisée diminue les erreurs de médication, mais n'est pas la panacée.

EOH et GDR L'hygiéniste : un professionnel armé!

Conscience de soi



- Ne pas laisser ses émotions interférer avec les soins aux patients
- · Apprendre des erreurs commises
- · Reconnaître ses limites
- Savoir qui appeler, quand et comment pour obtenir une aide appropriée

«Soyez conscients de vos limites, pour que les événements n'affectent pas votre jugement et votre capacité de travail.»





EOH et GDR

Premier programme national sécurité des patients 2013-2017

Axe 3 : formation, culture de sécurité, appui

Axe 4: innovation, recherche



http://www.sante.gouv.fr/programme-national-pour-la-securite-des-patients-pnsp.html

EOH et GDR POSITIF





EOH et GDR L'aventure C. difficile

Intérêt de la « transplantation fécale » dans le traitement des ICD récidivantes (Van Nood et al, 2013) :

Traitement du groupe transplantation :

- Posologie 141 grammes de matière première (don),
 - Don dilué dans 500 ml,
 - Administré par sonde naso-duodénale en 30 minutes,
 - Délai moyen de trois heures entre « production et consommation ».

EOH et GDR L'aventure C. difficile

Intérêt de la « transplantation fécale » dans le traitement des ICD récidivantes (Van Nood et al, 2013):

Taux de guérison (absence de récidive à 10 semaines) :

- **| Vancomycine seule = 31% (4/13),**
- Vancomycine plus lavement : 23% (3/13),
- Transplantation fécale :
 - Après la première greffe 81% (13/16)
 - Après la seconde greffe 100% (13/16).



EOH et GDR

L'aventure C. difficile

Intérêt de la « transplantation fécale » dans le traitement des ICD récidivantes (Van Nood et al, 2013):

Evolution de la flore:

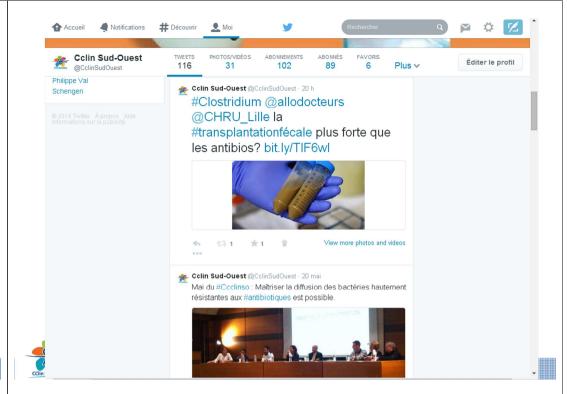
- **a** La flore du receveur se rapproche de celle du donneur,
- **Evolution qualitative:**
 - **7** bactéroides
 - 🗐 ᡈ protéobactéries (enterobacter..).



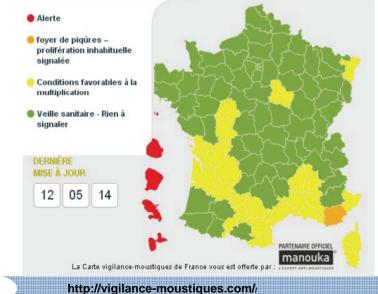








Arboviroses Etat des lieux





EOH et GDR De l'hôpital à la communauté

Objet : INSTRUCTION N°DGS/RI1/2014/136 du 29 avril 2014 mettant à jour le guide relatif aux modalités de mise en œuvre du plan anti-dissémination du chikungunya et de la dengue en métropole.

Date d'application : immédiate.

Classement thématique : protection sanitaire

NOR: AFSP1410067J

Validée par le CNP le 30 avril 2014 - Visa CNP 2014-080

Résumé: La présente instruction actualise les mesures à mettre en œuvre dans le but de limiter le risque de circulation des virus du chikungunya et de la dengue en métropole

Texte abrogé: INSTRUCTION N° DGS/RI1/2013/182 du 30 avril 2013 mettant à jour le guide relatif aux modalités de mise en œuvre du plan anti-dissémination du chikungunya et de la dengue en métropole.



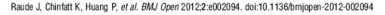
http://www.sante.gouv.fr/IMG/pdf/Instruction_DGS_RI1_2014_136_du_29_avril_2014.pdf

EOH et GDR Mettre les bonnes barrières

Le challenge communautaire

Public perceptions and behaviours related to the risk of infection with Aedes mosquito-borne diseases: a cross-sectional study in Southeastern France

Jocelyn Raude,^{1,2} Kimberly Chinfatt,¹ Peiching Huang,¹ Charles Olivier Betansedi,¹ Kenneth Katumba,¹ Nicole Vernazza,³ Daniel Bley³





EOH et GDR Mettre les bonnes barrières

Isoler les patients des moustiques et vice versa...

Patient indemne







Moustique indemne



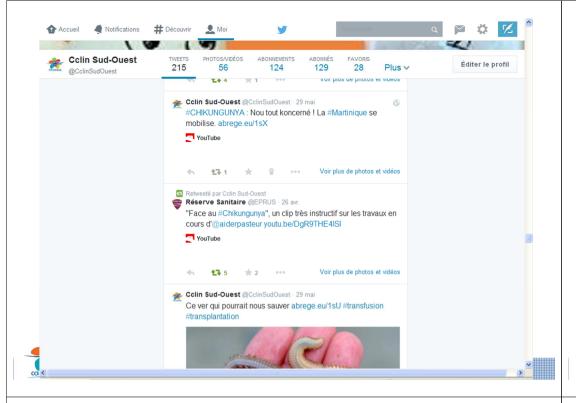
EOH et GDR Mettre les bonnes barrières

Le challenge communautaire

Fréquence de la mesure de prévention la plus appliquée dans la population : 20 %

Mesure la plus appliquée dans la population : pulvérisation d'insecticide au domicile









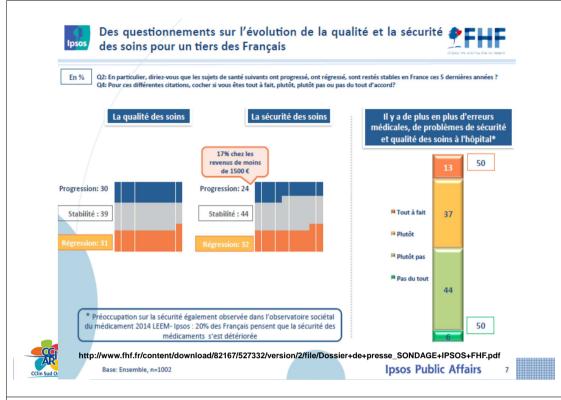


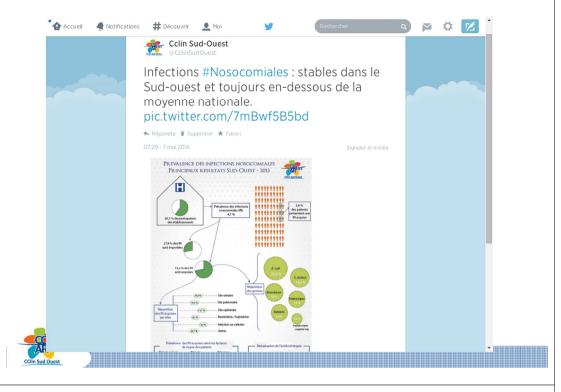




@CclinSudOuest's retweeted tweets

	Favorites	Retweets	Retweeted by [followers]	Potential Reach
June 1, 2014, 7:37 am (GMT) Open Les recommandations #infections urinaires 2014 de la #SPILF sont là http://t.co/ZFGtcCUFoH	4	5	@CLebacle [28], @k_ro75 [271], @eddygaugey [1676], @Stef75HM [478], @Adrrriiiiii [151]	2,604
May 31, 2014, 8:26 am (GMT) Open Partagez vos expériences avec le #Ccecqa et l'@ARSAquitaine http://t.co/vhhfDf4n5E #Securitepatients #REX	0	3	@RustichelliM [70], @Antigue33 [22], @BJouannaud [54]	146
May 30, 2014, 12:52 pm (GMT) Open Tout savoir sur #MéthodeOrion? Venez au #RVArcachon @CclinSudOuest	2		@cathdumartin [19], @vinclefevre [897],	4,235
http://t.co/uBWhXZY04V http://t.co/erdm1D9YAg May 30, 2014, 9:39 am (GMT) On a reçu les exemplaires du livre @crouzet ! Bonne lecture à l'équipe #CclinArlin #HygieneDesMains http://t.co/hF3DCKF8F		mptes a 1 mois		3,374
May 30, 2014, 6:08 am (GMT) Open Interview de @DidierPittet sur radio canada via @JATetro http://t.co/TGYnAbZhwO #HygieneDesMains http://t.co/kkyTMjiR0e	2	2	@JATetro [14812], @RustichelliM [70]	14,882
May 29, 2014, 9:36 am (GMT) Open #CHIKUNGUNYA : Nou tout koncerné ! La #Martinique se mobilise. http://t.co/099zlgxGQr	0	1	@cathdumartin [19]	19
May 28, 2014, 12:49 pm (GMT) Open Bref rappel de @laFHF sur l'impact financier des #EIG à l'#hôpital : http://t.co/ux2SrLBfzY	0	1	@DSirmtCom [3319]	3,319

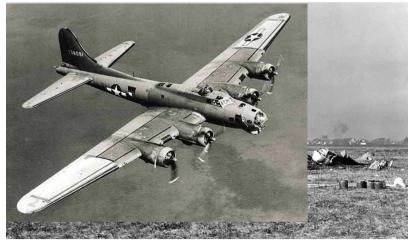




Premier programme national sécurité des patients 2013-2017

Axe 2 : améliorer la déclaration et la prise en compte des évènements indésirables associés aux soins

ISO et prévention Check list



Major Ployer Peter Hill



24/10/1894-30/10/1935



Crashed Model 299 at Wright Field, Ohio



ISO et prévention Check list

4 La préparation cutanée est documentée dans la fiche de liaison service/bloc opératoire. La préparation est faite selon les recommandations/procédures en vigueur dans l'établissement (douche ou toilette pour les patients dépendants, dépilation éventuelle précisant le mode).

http://www.has-sante.fr/portail/jcms/c_821871/la-check-list-securite-du-patient-au-bloc-operatoire

EOH et GDR ARMÉ

Table 2
Error types and root causes, from most to least preventable*

Case	Error	Root cause	C/F
A-2	Noncompliance	Failure to comply with precautions (3)	NA
	HCW failed to wear an		
	N95 respirator during arrest		
В	Delayed initiation	Failure to consider TB (3)	+C/+F
	Elderly aboriginal man presenting	Failure to correctly interpret the results of imaging (2)	
	with new onset dizziness as well as cough, sweats, and weight loss for 1 month	Failure to assess for risk factors (1)	
C-2	Premature discontinuation	Precautions removed despite lack of appropriate	NA
	Elderly Indian man with shortness of breath, infiltrates, and pulmonary nodules and 1 negative AFB smear	microbiological results (3)	
C-1	Delayed initiation	Failure to review imaging in a timely manner (2)	None
	Elderly Indian man with shortness of	Failure of communication between	
	breath, infiltrates, and pulmonary nodules	institutions or clinical settings (2)	
		Failure to consider TB (1)	
		Failure to order appropriate	
		microbiological tests (1)	



American Journal of Infection Control 42 (2014) 511-5

EOH et GDR ARMÉ

Nosocomial tuberculosis exposures at a tertiary care hospital: A root cause analysis

Navjeet Uppal MD ^a, Jane Batt MD, PhD, FRCPC ^b, Julie Seemangal RN, HBA, BScN, MN ^b, Susan A. McIntyre RN, COHN(C), CRSP ^c, Nemat Aliyev MD, MPH ^d, Matthew P. Muller MD, PhD, FRCPC ^{e,*}

American Journal of Infection Control 42 (2014) 511-5





a Department of Medicine, University of Toronto, Toronto, ON, Canada

^bDivision of Respirology, Department of Medicine, St Michael's Hospital, Toronto, ON, Canada

^c Corporate Health and Safety Services, St Michael's Hospital, Toronto, ON, Canada

d Infection Prevention and Control, St. Michael's Hospital, Toronto, ON, Canada

^eDivision of Infectious Diseases, Department of Medicine, St Michael's Hospital, Toronto, ON, Canada

EOH et GDR Penser causes racines

Cancer/Radiothérapie 16 (2012) 201-208



Disponible en ligne sur

SciVerse ScienceDirect

www.sciencedirect.com



Article original

Méthode Orion®: analyse systémique sim cliniques et des précurseurs survenant en

ORION®: A simple and effective method for systen occurring in hospital practice

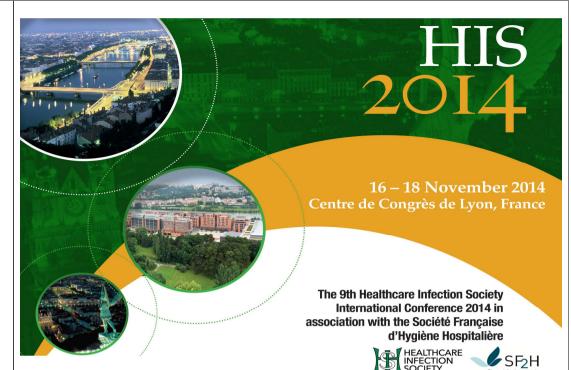
F. Debouckb, É. Riegera, H. Petitb, G. Noëla, L. Ravinet

^a Département de radiothérapie, centre régional de lutte contre le cancer Paul-Strauss, 3, rue ^b AFM42 Consulting, 21, allée de la Montjoie, 78240 Chambourcy, France





Fig. 3. Facteurs contributifs aux évènements précurseurs. Factors contributing to precursor events and influential factors.





Retour d'EXpérience : Signalement d'infections nosocomiales

http://www.cclin-arlin.fr/GDR/Rex/rex.html

Objectif: A partir d'un évènement qui est signalé par un établissement de santé, apprendre et faire partager les connaissances concernant les circonstances de survenue et la prise en charge de l'épisode par les différents partenaires, pour éviter la survenue d'événements comparables. Une référence bibliographique illustre la démarche. Un retour d'expérience est un partage d'expérience : ce n'est ni un référentiel ni une conduite à tenir.

TITRE

Cas groupés d'infections à Salmonella Montevideo chez des nourrissons hospitalisés dans une unité psychiatrique mèreenfant

MOTS CLES

Cas groupés, Salmonella Montevideo, BMR, précautions complémentaires type contact, bionettoyage

CCLIN SUD-OUEST

Période de survenue : 2010/2013

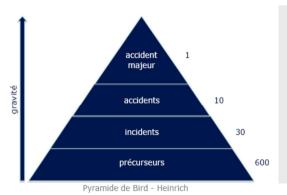
POINT D'INFORMATION - MESSAGE CLE

Cet épisode montre la persistance dans l'environnement de souches de Salmonella et d'entérobactéries avec BLSE du fait de pratiques de bionettoyage non optimales.



CCIs CCIin Sud Ouest

EOH et GDR Travailler les précurseurs



Prévalence nationale 2012

Infection sur CVP: 3,6%

Audit GREPHH 2009

Cathéter ≥ 4 jours : 8% (x 22)
Pas d'Ats alcoolique : 29% (x 80)
Non-conformité à au moins
1 des 10 critères : 64% (X 178)

Analyse ORION et AES, cas concret

Analyse d'un AES avec ORION ® conduite avec le médecin du travail et l'infirmière de santé au travail d'un Centre Hospitalier en collaboration avec le CCLIN Sud-Ouest



_Merci à l'ensemble des professionnels ayant participé à cette analyse

Contexte

Centre hospitalier

Réalisation d'une microbiopsie mammaire du cadran supéro-externe gauche guidée par échographie par un radiologue en salle de mammographie dans le service de radiologie de l'hôpital



49

Recueil des faits

Les faits

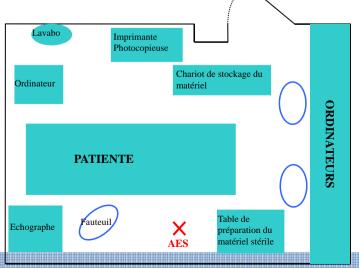
Au cours de la réalisation de l'acte, l'aiguille utilisée pour l'anesthésie souscutanée tombe de la table où est disposé le matériel et pique le dos du pied droit de la radiologue.

Personnes rencontrées, entretien individuel

- Radiologue victime de l'AES
- Cadre de santé du service de radiologie
- Collègue aide soignante présente le jour de l'AES
- Collègue manipulatrice radio



Topographie des lieux





Chronologie (1)

Vendredi 9h00

Début de vacation IRM pour la radiologue et manip radios. Entre 9h00 à 12h30 : 11 IRM réalisées

11h00

Rajout par la radiologue en urgence d'une microbiopsie mammaire gauche chez une patiente présentant une image IRM suspecte et appel d'une manipulatrice radio en poste aux urgences

Installation de la patiente dans la salle et préparation du matériel et diminution de l'intensité lumineuse de la salle par la manip radio adaptée à l'échographie. Une fois la salle préparée, espace restreint.

12h00

Arrivée de la radiologue dans la salle de biopsie. Repérage par échographie de la zone à préléver, marquage de la zone.

Mise des gants stériles par la radiologue puis pose d'un champ stérile à l'envers par la radiologue sur la table servant à disposer le matériel stérile

12h20

Anesthésie SC puis désadaptation à la main de l'aiguille SC et dépose sur le champ où se trouve le matériel. Anesthésie profonde avec une aiguille IM en reprenant le trajet de l'anesthésie SC et dépose de la seringue montée sur le champ

Incision de 5 mm au niveau du marquage au bistouri. Nombreux échanges entre radiologue et manip

Insertion, déclenchement et retrait du pistolet. Ouverture du flacon de formol par la manip radio.



Reprise de l'aiguille SC posée sur le champ par la radiologue pour faire glisser la carotte dans le flacon de formol puis dépose de l'aiguille sur le champ

Chronologie (2)

2h30 Sensation de piqûre sur le dos du pied droit de la radiologue en ballerine. Constatation de l'AES, aiguille sous-cutané à terre.

Signalement de l'AES à la manip radio et demande d'un antiseptique. Retour de la manip avec un pansement.

Poursuite de l'acte avec 2 autres prélèvements et le même procédé.

Fin de la Biopsie.Désinfection de la blessure avec des compresses imbibées de Dakin® pendant au moins 5 minutes.

13h00 Déjeuner radiologue

13h30 Rencontre de la cadre du service qui lui dit d'aller aux urgences

13h35 Consultation aux urgences , certificat médical initial rempli et adressé au SST

Prise en charge par le SST et appel de la patiente source pour prélèvements sérologiques, accord de la patiente

14h30 Prélèvement de la patiente par le laboratoire de l'hôpital

Transmission des résultats négatifs de la patiente source transmis à la radiologue directement par le l'aboratoire.

CClin Sud Oues

Identification des écarts (1)

Vendredi 9h00

Début de vacation IRM pour la radiologue et manipulateurs radios. Entre 9h00 à 12h30 : 11 IRM réalisées

11h00

Rajout par la radiologue en urgence d'une microbiopsie mammaire gauche chez une patiente présentant une image IRM suspecte et appel d'une manipulatrice radio en poste aux urgences

Installation de la patiente dans la salle et préparation du matériel et diminution de l'intensité lumineuse de la salle par la manip radio adaptée à l'échographie. Une fois la salle préparée, espace restreint.

12h00

Arrivée de la radiologue dans la salle de biopsie. Repérage par échographie de la zone à préléver, marquage de la zone.

Mise des gants stériles par la radiologue puis pose d'un champ stérile à l'envers par la radiologue sur la table servant à disposer le matériel stérile

12h20

Anesthésie SC puis désadaptation à la main de l'aiguille SC et dépose sur le champ où se trouve le matériel. Anesthésie profonde avec une aiguille IM en reprenant le trajet de l'anesthésie SC et dépose de la seringue montée sur le champ

Incision de 5 mm au niveau du marquage au bistouri. Nombreux échanges entre radiologue et manip

Insertion, déclenchement et retrait du pistolet. Ouverture du flacon de formol par la manip radio.



Reprise de l'aiguille SC posée sur le champ par la radiologue pour faire glisser la carotte dans le flacon de formol puis dépose de l'aiguille sur le champ

Identification des écarts (2)

2h30 Sensation de piqûre sur le dos du pied droit de la radiologue en ballerine. Constatation de l'AES, aiguille sous-cutané à terre.

Signalement de l'AES à la manip radio et demande d'un antiseptique. Retour de la manip avec un pansement.

Poursuite de l'acte avec 2 autres prélèvements et le même procédé.

12h45 Fin de la Biopsie. Désinfection de la blessure avec des compresses imbibées de Dakin® pendant au moins 5 minutes.

13h00 Déjeuner radiologue

13h30 Rencontre de la cadre du service qui lui dit d'aller aux urgences

13h35 Consultation aux urgences, certificat médical initial rempli et adressé au SST

Prise en charge par le SST et appel de la patiente source pour prélèvements sérologiques, accord de la patiente

14h30 Prélèvement de la patiente par le laboratoire de l'hôpital

Transmission des résultats négatifs de la patiente source transmis à la radiologue directement par le

CClin Sud Quar

Facteurs contributifs / Facteurs influents (1)



Fr contributifs

Fr influents

Rajout en urgence d'une microbiopsie mammaire **Exigence professionnelle** Non évaluation du retentissement organisationnel du service

Pas d'organisation prévue pour les urgences Reprise récente de cette activité avec augmentation des actes

Historique complexe, pression des médecins

Pose d'un champ stérile à l'envers par la radiologue

Nouveau champ d'une nouvelle couleur non connu de la radiologue Pas d'augmentation de

Pas d'information et présentation de nouveau matériel Pas de demande d'augmentation de l'intensité lumineuse par la radiologue, pas

d'augmentation par la manip radio l'intensité lumineuse Pas de protocole de biopsie mammaire

Désadaptation à la main de l'aiquille SC et dépose sur le champ

Pas de conteneur à proximité

Pas de conteneur adapté Réutilisation des aiguilles car gain de temps et coût moindre Sous-estimation du risque d'AES

Exigüité des locaux

Facteurs contributifs / Facteurs influents (2)

Ecarts

Fr contributifs

Fr influents

Reprise de l'aiguille SC posée sur le champ pour faire glisser la carotte dans le flacon de formol puis dépose de l'aiguille sur le champ

Non élimination immédiate de l'aiquille Difficultés pour faire glisser le prélèvement dans le flacon de formol : pas de dispositif adapté prévu

Sous-estimation du risque AES Pas de protocole de biopsie mammaire

Retour de la manip avec un pansement Poursuite de l'acte et le même procédé

Stress de la manip radio, pas de connaissance de la procédure. Exigence professionnelle radiologue Nécessité de la continuité des soins Difficultés relationnelles

Stress de la manip radio : pause déjeuner empiétée et intervention non prévue.

Non prise en compte du risque AES par la manip radio

Pas de demande de prélèvements patiente source pas de contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata de

Estimation par la radiologue d'une patiente non à risque

Sous-estimation du risque par la radiologue

Propositions d'actions correctives et

Point clé : la priorisation des actions !

		Description de l'action proposée	Responsable proposé			
\rightarrow	1	Mise à disposition d'un conteneur adapté au plus près des soins	Service d'hygiène , SST			
	2	Mettre à disposition le matériel adéquat pour faire retirer le prélèvement du pistolet à biopsie	Pharmacie, SST			
	3	Arrêt de la réutilisation des aiguilles sous-cutanés et élimination immédiate.	Radiologues			
	4	Formalisation d'un protocole de biopsie mammaire	Radiologues, SST, service d'hygiène			
	5	Réorganisation vacation : changement de salle + plage horaire spécifique l'après -midi rapproché des vacations IRM + personnel formé aux techniques d'aide opératoire dédié à cet acte	Radiologues, Cadre du service			
7	6	Organisation à définir pour les biopsies mammaires urgentes	Radiologues, Cadre du service			
	7	Rappel de la procédure AES et des PS en service de radiologie	Service d'hygiène, SST			
	8	Mise à disposition d'un kit AES sur le chariot du matériel de biopsie mammaire	Service d'hygiène, SST			
	9	Commande d'un chariot adapté pour le matériel de biopsie	Cadre du service			

INFECTIONS NOSOCOMIALES

LA LETTRE DU SIGNALEMENT



Bactériémie

(2012)

à Staphylococcus hominis associée à un cathéter veineux central inséré par voie périphérique (Picc)

K. Blanckaert, Arlin Nord-Pas-de-Calais, Lille

▶ RETOUR D'EXPÉRIENCE

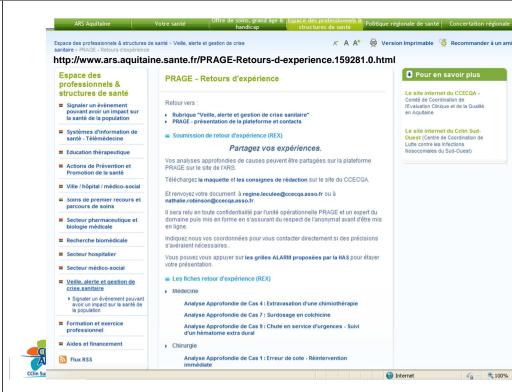
5 points clés pour contribuer à la maîtrise des risques associés aux Picc

ctieuses/Infections-associees-aux-soins/Signalement-et-alertes/Signalement-externe-des-infections-nosocomiales#panel

5 points clés pour contribuer à la maîtrise des risques associés aux Picc

- Vérifier dans chaque organisation qu'une supervision des soins et la possibilité de recours à une expertise sont en place
- Analyser les fragilités du système d'information en termes de suivi des dispositifs intraveineux et d'intégration des transmissions ciblées

- Ne pas introduire de nouveau dispositif médical sans démarche d'anticipation transversale
- ► Élaborer une procédure de bonnes pratiques, incluant les besoins en matériel spécifique, et la diffuser aussi vers les structures partenaires à même de prendre en charge les patients
- Penser bénéfice/risque des indications et ne pas oublier dans la balance la charge en soins induite par un Picc



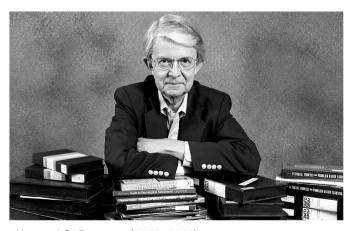


c//www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Majadies-infectieuses/Infections-associees-aux-soins/Signalement-et-alertes/Signalement-externe-des-infections-nosocomiales#nane

EOH et GDR

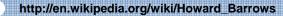
Rénover la pédagogie

Serious game Histoire

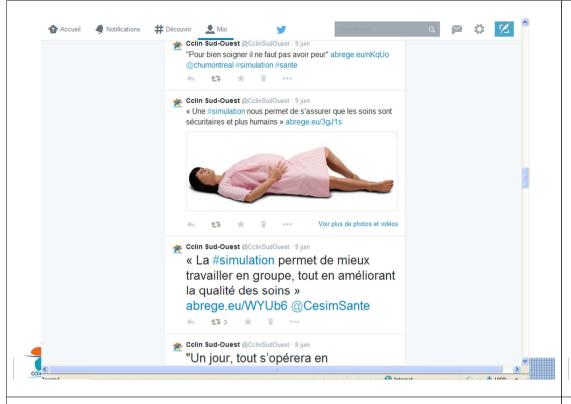


Howard S. Barrows (1928- 2011)











Savoir innover en matière de formation



Environnement 3D et jeux sérieux (serious games) Les jeux sérieux¹⁹ (de l'anglais *serious games*) sont des applications développées à partir des technologies avancées du jeu vidéo, faisant appel aux mêmes approches de design et savoir-faire que le jeu classique (3D temps réel, simulation d'objets, d'individus, d'environnements...) mais qui dépassent la seule dimension du divertissement. Ils combinent une intention sérieuse, de type pédagogique, informative, communicationnelle, ou d'entraînement avec des ressorts ludiques. Ils sont en quelque sorte une déclinaison utile du jeu vidéo au service des professionnels.

Guide de bonnes pratiques en matière de simulation en santé

Décembre 2012

http://www.has-sante.fr/portail/jcms/c_930641

Serious game Impact



doi:10.1038/nature12486

Video game training enhances cognitive control in older adults

J. A. Anguera^{1,2,3}, J. Boccanfuso^{1,3}, J. L. Rintoul^{1,3}, O. Al-Hashimi^{1,2,3}, F. Faraji^{1,3}, J. Janowich^{1,3}, E. Kong^{1,3}, Y. Larraburo^{1,3}, C. Rolle^{1,3}, E. Johnston¹ & A. Gazzaley^{1,2,3,4}





Serious game Impact

Amélioration du contrôle cognitif par les jeux vidéo (Anguera et al, 2013) :

Trois groupes de personnes de plus de 60 ans comparés :

- Tâche simple (15 sujets),
- Tâche multiple (15 sujets),
- 🗐 Groupe contrôle (15 sujets).

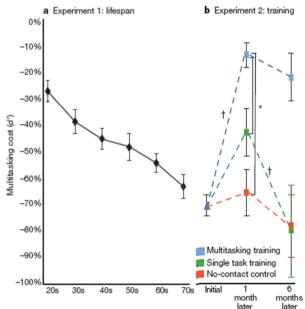
Entrainement et évaluation via NeuroRacer:

- 1 heure par jour, 3 fois par semaine pendant 4 semaines
- Performances immédiates puis à 1 mois et 6 mois post intervention.



http://www.nature.com/nature/journal/v501/n7465/full/nature12486.html

Serious game: Impact

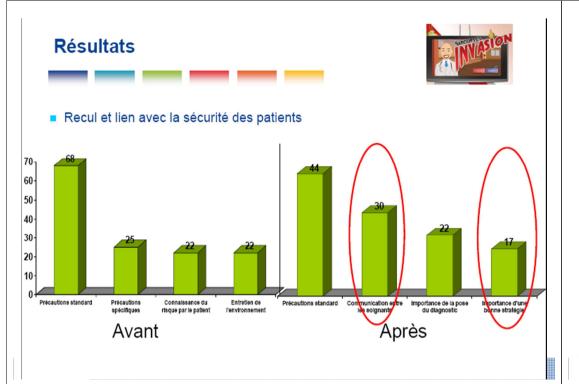


http://www.nature.com/nature/journal/v501/n7465/full/nature12486.html

Savoir innover en matière de formation

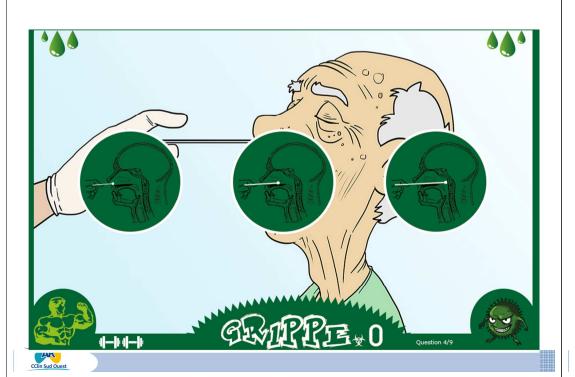


http://www.cclin-sudouest.com/pages/info_seriousgame.html









•Evaluation de « Grippe.0 »



Population

□ 326 professionnels de santé : 264 professionnels médicaux (dont 213 internes en médecine) et 62 professionnels paramédicaux.

Méthodes

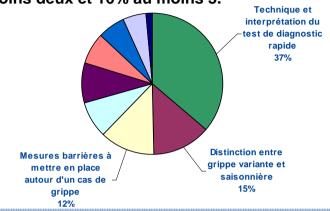
- Du 25/11/2013 au 10/12/2013
- □ Questionnaire d'évaluation avant après explorant :
 - Evolution des acquis de connaissances et pratiques sur 5 points
 - Trois principaux enseignements acquis (réponse libre)
 - Changement principal de pratiques dans leur future prise en charge d'un ou plusieurs cas (réponse libre)
 - Note donnée au jeu sur 10



Résultats : Enseignements acquis



■ 95% des joueurs ont retenus au moins un enseignement, 52% au moins deux et 16% au moins 3.



• Résultats : Changement de pratiques



- Mise en place des mesures barrières pour 47%
- Diagnostic et traitement de la grippe pour 17%
- Pas de changement de pratiques pour 11%



Oser le ludo-éducatif!



http://www.youtube.com/user/gcclin/videos

EOH et GDR Vive l'analyse des causes

CL10 - Epidémie de grippe dans un établissement de santé : analyse des causes selon la méthode ORION® et campagne de prévention et sensibilisation

Catherine CHUBILLEAU, Niort

CL11 - Utilisation de la méthode ALARM (Association of Litigation And Risk Management) dans la gestion de 3 cas groupés de transmission du virus de l'hépatite C (VHC) dans un service d'hémodialyse

Julie BROCHART-MERLIN, Amiens

CL-13 - Analyse des causes d'une série d'ISO après césarienne

Vanina AMBROGI, Lavaur





EOH et GDR Vive l'analyse des causes

CL-17 - Retour d'expérience sur la gestion de cas de nCoV : pourquoi choisir la méthode ORION®

Anne Adélaïde CRACCO-MOREL, Valenciennes

CL30 - Epidémie de grippe dans des unités de soins de longue durée : analyse a posteriori selon la méthode ALARM

Sandrine MIAS, Rouen





EOH et GDR Vive l'analyse des causes

P-053

ANALYSE DES CAUSES DE LA NON MAITRISE D'UNE EPIDEMIE DE PORTAGE D'ENTEROCOQUES RESISTANTS AUX GLYCOPEPTIDES DANS UN SSR. UNE APPLICATION DE LA METHODE ALARM THILLARD Denis, ROUEN

P-025

ETUDE APPROFONDIE DES CAUSES DE PRELEVEMENTS MICROBIOLOGIQUES NON CONFORMES EN CUISINES D'UN ETABLISSEMENT DE SOINS DE SUITE ET READAPTATION EN 2011 ET 2012

CHUBILLEAU Catherine, NIORT





EOH et GDR Vive l'analyse des causes

CLJ04 - La visite de risque appliquée à l'hygiène hospitalière : retour d'expérience dans 52 services Véronique MARIE, Bordeaux

CL28 - L'analyse de scénario clinique en pratique *Sylvie JOURDAIN, Brest*

P-124

RETOUR D'EXPERIENCE : CAS GROUPES DE BACTERIEMIES A STAPHYLOCOCCUS AUREUS EN CHIRURGIE CARDIAQUE CHAPUIS Catherine, SAINT-GENIS LAVAL





EOH et GDR Vive l'analyse des causes

P-141

APPORT DU CLIMAT D'HYGIENE ET DE SECURITE PERÇU A LA PREVENTION DES TOXI-INFECTIONS ALIMENTAIRES

NGUEUTSA Robert, GRENOBLE

P-142

GESTION DU RISQUE INFECTIEUX A PRIORI EN CARDIOLOGIE INTERVENTIONNELLE

OBERTING Valeria, METZ

P-169

CARTOGRAPHIE DES RISQUES DE LA GESTION DES DECHETS D'ACTIVITE DE SOINS A RISQUE INFECTIEUX HOSPITALISATION A DOMICILE

ADJAMAGBO Béatrice, PARIS



EOH et GDR Vive l'analyse des causes

P-170

INTERET DE L'APPLICATION DES OUTILS QUALITE DE LA NORME ISO 9001 DANS UNE UNITE DE LUTTE CONTRE LES INFECTIONS NOSOCOMIALES

CRACCO-MOREL Anne-Adélaïde, VALENCIENNES

P-154

GRIPPE.O, UN JEU AU SERVICE DE LA PREVENTION MARIE Serge, LIMOGES

P-178

LUD'HYGIE, UN JEU DE CARTES POUR LA PROMOTION D L'HYGIENE HOSPITALIERE

MEUNIER Olivier, HAGUENAU



EOH et GDR Synthèse

Tirer au mieux profit des nouvelles organisations

Penser sécurité des patients :

- Avoir une vision élargie :
 - penser bénéfice/risque et jouer son rôle de « donneur d'alerte »,
- Devenir ambassadeur actif de l'analyse des causes :
 - profiter de l'indicateur « Bactériémie à SARM »
 - se former et accompagner la déclinaison à tous les échelons,
 - partager et accroitre l'expérience grâce au signalement.



EOH et GDR Synthèse

Tirer profit des évolutions

Comment travailler sur les déterminants :

- S'appuyer sur le cœur de métier :
 - Système de déclaration, analyse des causes, REX,
 - Un travail de typologie fine à mener,
- Contribuer à la construction des indicateurs de qualité nationaux :
- En y intégrant les causes racines les plus pertinentes,
- Contribuer à la formation des professionnels :
- En injectant le plus utile dans les outils de simulation en santé.



EOH et GDR Conclusion

Tirer profit des constats présents et regarder vers le futur

Maintenir l'expertise en hygiène :

- **Des EOH à conforter :**
 - Débat ouvert pour le futur PROPIN,
 - Ne pas renoncer à la prévention malgré le contexte,
- **Ine discipline à faire progresser :**
 - Rôle du DPC et des sociétés savantes,
 - Accompagnement du réseau Cclin/Arlin,
- **a** La fierté d'une tradition ancienne :
 - Maintenir le métier d'hygiéniste au cœur du dispositif de sécurité des patients.



« L'innovateur doit accepter la résistance. C'est une épreuve nécessaire »





http://blog.tcrouzet.com/le-geste-qui-sauve/